

Le bruit des nuages – note d'intention

Le temps d'une nuit, tout est permis. C'est même là que tout commence.

Léon doit aller se coucher, il faudrait dormir, mais il reste éveillé. Dans le noir, il y a trop de choses à voir, à écouter.

Soudain, un bruit. Un tout petit bruit vient lui tenir compagnie. Sur le toit, un nuage rouspète et tousote. On dirait une boule de coton qui s'est enrhumée.

Puisque le temps d'une nuit, tout est permis, c'est comme ça que Léon, un petit garçon, tombe en amitié pour Noé, un nuage égaré.

« Le Bruit des nuages » est un spectacle sur l'amitié, sur les amitiés. Celles un peu bancales, celles qu'on n'attendait pas, celles qui d'emblée s'annoncent compliquées.

Mais c'est aussi et avant tout un spectacle qui joue sur les limites. A hauteur d'enfant, le contour des limites est encore flou, il est en train de se dessiner. C'est dans cet espace en construction que « Le Bruit des nuages » vient s'insérer. Il y a ce que l'imagination permet, il y a ce que la réalité limite. Entre les deux, le spectacle.

A travers une écriture fantaisiste et un travail visuel poétique, ce spectacle divertit et questionne. Récit d'initiation, d'aventures et de rencontres, « Le Bruit des nuages » interroge sur comment accueillir l'imprévu, comme trouver sa place sans prendre celle de l'autre et comment accompagner des sentiments qui nous dépassent ?

Le choix du conte s'impose avec naturel, pour embarquer petits et grands à bord des questions et des sentiments rencontrés dans ce spectacle. Le conte, protéiforme, passe de la poésie au récit d'aventures aisément. De plus, le travail mené sur les différents niveaux de langage permet de s'adresser aux très jeunes spectateurs, adoucissant les différences d'âge dans le public.

Le papier tient un rôle important dans ce spectacle. Oscillant entre le théâtre de papier et le livre pop-up, il illustre les propos contés. Travaillant avec des papiers faits et teints à la main au Népal et au Bhoutan, sa texture et ses couleurs uniques participent grandement à l'atmosphère poétique du « Bruit des nuages ». Une réflexion sur la création lumière a été menée pour faire ressortir la douceur du papier.

Enfin, le travail visuel réalisé à travers la matière papier contribue au rythme du spectacle et permet de ménager la concentration des très jeunes spectateurs.

« Le Bruit des nuages » ouvre un espace entre le public et la conteuse. Entre eux le champ des possible retrouve ses droits le temps d'une représentation. Et si au lieu de finir mal, ou de finir bien, cette histoire se finissait autrement ?

Caroline Dormany